

Bain de vapeur sur lit de glace

Cinq Vaudois ont conçu un système de jacuzzi au feu de bois, qu'ils installent dans des endroits insolites. Une fois l'an, ils rassemblent les membres de leur association sur le lac Lioson.



Dans le décor du lac Lioson, il faut du courage pour enlever sa combinaison et rejoindre le jacuzzi installé dans la neige. Dans le bassin principal, ça grouille, ça s'éclabousse comme dans une piscine communale.

Un jacuzzi hors normes en quelques chiffres

Le jacuzzi principal contient **12 000 litres d'eau**, pompée du lac et chauffée (38-40 degrés) en quatre heures et **300 kilos de bois**. Sa structure est composée de **16 «palettes» de bois** retenues par des tendeurs. Elle est enveloppée d'une bâche. Des plaques de Sagex tapissent le fond, ralentissant la fonte de la glace. Chaque brûleur, composé de deux tonneaux en inox, a une puissance de **75 000 watts**. Le tonneau inférieur sert d'échangeur, celui du dessus abrite un système de huit «turlututus», serpentins de **6 mètres de cuivre** souple enroulés, posés les uns sur les autres et laissant circuler l'eau, de bas en haut.



Les brûleurs ont chacun une puissance de 75 000 watts.

de Cécile Collet
de Line Michel

Sur le sentier de raquettes qui mène du col des Mosses au Pic-Chaussy, le bruit des remontées mécaniques s'estompe rapidement. Dans ce décor insonore, de petits personnages colorés, en procession, tractent des kilos de bûches vers l'objectif commun: le lac Lioson et son jacuzzi

éphémère. Après une bonne heure de cette marche silencieuse, la forêt s'ouvre sur un nouveau paysage. Le jacuzzi est là, monstre fumant dans son amphithéâtre de montagnes. Autour de lui s'active un petit peuple de joyeux lacustres, qui nourrissent à intervalles réguliers sa chaudière. Des hommes, des femmes, des enfants, toute une communauté s'est établie là pour le week-end, dans le «petit village», comme ils l'appellent,

qui comprend une trentaine de tentes igloo, posées à même le lac. Ils ont passé la nuit sur place et se sont déjà baignés la veille, au clair de lune, par moins 20 degrés.

Les randonneurs qui viennent de les rejoindre tombent la combi. Hop, en maillot! Debout dans le bassin principal, les organisateurs sont acclamés par les baigneurs. Ça grouille, ça s'éclabousse... Avec un petit air de piscine communale. Plus loin, trois

minijacuzzis accueillent ceux qui aspirent à plus d'intimité. «C'est mythique!» lâche Pascale, blottie contre son amoureux dans le plus petit jacuzzi. On avait presque oublié la Saint-Valentin...

Et en dessous, l'eau glacée

L'accalmie est de courte durée. Courant le long du réseau de tuyaux qui relie les bassins entre eux, une bande arrive en riant, pieds nus sur la glace. Parfois, une jambe s'enfoncé

dans un trou dissimulé par la couche neigeuse qui recouvre le lac, histoire de rappeler qu'en dessous somnolent 40 mètres d'eau glacée. «Aucun risque! explique un des organisateurs. Il y a 1 mètre d'épaisseur sur le lac à cette période.» Ouf!

Le sommet du Pic-Chaussy, sublime, nargue les petits baigneurs. Soit. L'un d'eux revêt juste un bonnet et ses peaux de phoque, et se lance. On le verra redescendre, une heure plus

tard, godillant en maillot sur la pente vierge de traces, déposant ses skis à côté du jacuzzi pour se glisser à nouveau dans l'eau chaude. Puis tout le monde tourne la tête et pousse un grand «Oh!» Sur l'autre versant, un baigneur, qui, lui, s'est rhabillé, dévale la paroi, campé sur un bob trop petit. Blanc de la tête aux pieds, il rejoint la vapeur, béat.

Cette vie étrange, comme enfermée dans une boule à neige secouée de l'intérieur, s'arrête à 16 heures pile. Horaire dicté par le coucher du soleil derrière l'arête de la montagne. Tout est plié en un temps record. Les maillots, durcis par le gel, sont fourrés dans les sacs et laissent la place aux combinaisons go-retex. Les «villageois» s'apprennent à redescendre, lestés des 700 kilos de matériel qui reste une fois le bois consommé. Épuisés par un week-end hors du temps, ils se laissent glisser vers le monde, à nouveau silencieux. Pensant, sans doute, à l'année prochaine. ■

Une association, cinq fondateurs et déjà 124 jacuzzis...

L'association jaccuzzi.ch (avec 2 c), créée en 2009 et dont le siège est à Prilly, a pour but de «promouvoir auprès de ses membres la créativité, l'innovation, la convivialité et l'esprit de fête en milieu aquatique chaud».

Ses membres peuvent suivre une formation de «jaccuzziste» (déjà 29 «diplômés») et louer le

matériel de l'association. Les cinq membres du comité sont de «vieux» copains, dont plusieurs ont fréquenté l'EPFL.

Amoureux de l'extrême, les Vaudois ont déjà construit un jacuzzi au sommet du Mont-Blanc, au fond d'une grotte, et mettent au point un prototype tournant, sur roulement à billes.

Leur premier modèle a été conçu en 2001 avec quatre palettes CFF en guise de structure et une pompe de machine à laver. Aujourd'hui, ils en sont à leur 124e jacuzzi répertorié (dont cinq à Lioson) et ont nettement perfectionné leur prototype de base.

Plus d'informations sur www.jaccuzzi.ch



Le comité en tenue de travail (de gauche à droite): Thierry Bieler, Nicolas et Dominique Weibel, Pierre Cauderay et Jean-Christophe Boillat.